

Vincent SV-233

Présentes en France depuis un peu plus d'un an, les électroniques de la société Vincent Audio se sont déjà taillé une réputation enviable. Très bien fabriqué et d'une puissance respectable, cet amplificateur SV-233 est doté de qualités musicales à la hauteur de cette réputation.



SPECIFICATIONS

Ampli-préampli intégré.

■ **PUISSANCE NOMINALE**

2 x 150 / 8 Ω.

■ **BANDE PASSANTE**

20 Hz – 20 kHz ± 0,5 dB.

■ **DISTORSION HARMONIQUE**

< 0,1% (1 kHz, 1 V).

■ **RAPPORT SIGNAL/ BRUIT**

> 90 dB.

■ **ENTRÉES**

4 RCA, 260 mV/47 kΩ, 1 XLR.

■ **DIMENSIONS**

430 x 400 x 130 mm.

■ **POIDS**

17 kg.

■ **PRIX INDICATIF**

1 390 €.

Conseils d'utilisation

Cet amplificateur est digne d'être associé avec les meilleurs maillons. Prendre bien garde à la ventilation. La sonorité s'améliore considérablement après plusieurs heures de rodage.

Par certains côtés, l'amplificateur Vincent ne manque pas de nous rappeler le Maestro d'Audio Analogue, mais en moins lourd. La face avant est usinée dans du métal massif, les flancs sont constitués de radiateurs à ailettes rapportées, tout aussi efficaces mais plus légers que les profilés d'aluminium massifs beaucoup plus répandus. Dans cet appareil, le culte de la symétrie est poussé très loin, esthétiquement d'abord, avec un gros sélecteur d'entrées rotatif à gauche et un "vrai" bouton de volume, d'aspect identique, à droite, quelques voyants à diode électroluminescente bleue au centre, arrangés autour de l'interrupteur secteur, en position centrale comme il se doit. La télécommande en plastique est légère et simple, un peu «cheap», mais on a vu des produits beaucoup plus chers accompagnés par des télécommandes aussi ordinaires. Les fonctions télécommandées se

limitent au choix des entrées, au réglage de volume et à la fonction silencieux.

100 % symétrique

La démarche de Vincent est diamétralement opposée à celle de la plupart des constructeurs. Le pré-amplificateur est réduit à sa plus simple expression : les 4 entrées RCA sont commutées par autant de relais, la sortie de ce commutateur étant envoyée aux circuits en aval et, en parallèle, à la sortie pour enregistrement au travers d'une résistance. Chaque entrée XLR est traitée par un double amplificateur avant d'être expédiée vers les

circuits principaux. Mais alors que, dans l'approche classique, celle-ci est rapidement désymétrisée pour être traitée en mode asymétrique, ici, c'est le contraire qui est fait : la sortie asymétrique du commutateur est symétrisée pour être traitée comme le signal des entrées XLR. De ce fait, la liaison XLR, qui est habituellement pénalisée par des étages supplémentaires, alors qu'elle provient des meilleurs maillons, est privilégiée. Le réglage de volume est un véritable potentiomètre motorisé Alps à 4 sections. L'amplificateur de puissance proprement dit est constitué de deux sections identiques. La configuration est un montage en pont, par conséquent,



La face arrière comporte deux jeux de grosses bornes de sortie câblés en parallèle

aucune des bornes de sortie n'est reliée à la masse. Chaque branche fait appel à des étages à faible courant différentiels, le premier est un cascode entièrement à transistors à effet de champ. Le second, à transistors bipolaires, utilise une topologie de sortie à miroir de courant. Les étages de sortie utilisent chacun un double push-pull de transistors de puissance bipolaires montés en parallèle. Les étages de sortie utilisent chacun un double push-pull de transistors bipolaires de puissance montés en parallèle.

Une construction efficace

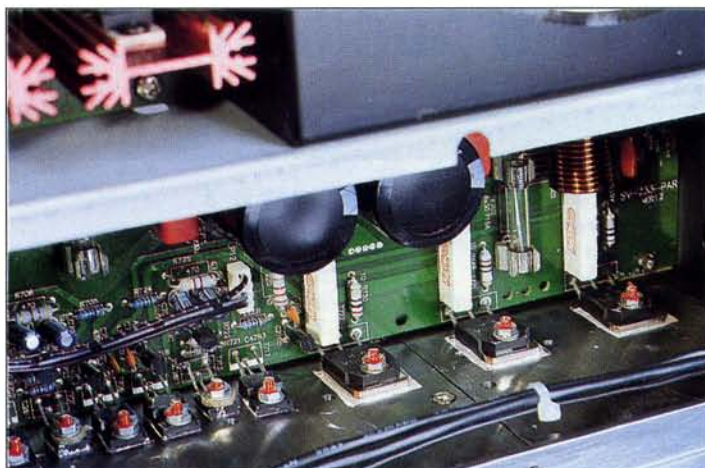
Le châssis est réalisé en tôles pliées et vissées. On prendra garde en manipulant l'appareil, la tôlerie et les ailettes rapportées présentent une multitude d'arêtes coupantes. Un cloisonnement interne détermine des zones et réalise des blindages. Le compartiment central abrite le transformateur secteur, volumineux, sous capot métallique et l'alimentation des étages à bas niveau. Les ponts redresseurs pour la partie puissance sont installés dessous, vissés sur les montants. Les compartiments avant et latéraux contiennent l'électronique, répartie sur trois grandes cartes imprimées. Les circuits d'entrée et le potentiomètre sont soigneusement protégés par des capots en tôle noire avec passe-fils en caoutchouc. Le câblage est proprement agencé en torons et utilise des connecteurs de

bonne qualité. Les connexions à fort courant sont soudées directement, réalisées au plus court, sous les circuits imprimés. Les pistes de circuit imprimé concernées par les forts courants sont doublées par des fils de cuivre soudés. Les circuits imprimés sont en époxy double face, à trous métallisés, de qualité industrielle, vernis, avec une sérigraphie très claire. Les composants sont tous traversants à couche, condensateurs au plastique). L'électronique bas niveau utilise des circuits intégrés (Burr-Brown OPA2604 et 2134, JRC086) et des composants logiques CMOS. Chaque voie fait appel à deux condensateurs de 10 000 $\mu\text{F}/50\text{ V}$ pour l'alimentation de puissance (+47/-47 V).

Utilisation

Le SV-233 n'est pas compliqué du tout à mettre en oeuvre. Il chauffe beaucoup, même au repos. Il s'accommode sans difficulté des charges les plus difficiles à contrôler et sa réserve de puissance lui permet d'alimenter des systèmes à faible rendement en utilisation domestique. L'écoute est précise, naturelle, musicale sur toute l'étendue du spectre, y compris sur les modulations complexes (chœurs, grand orchestre), dont il se tire élégamment. Son prix modique en fait l'un des meilleurs investissements du moment.

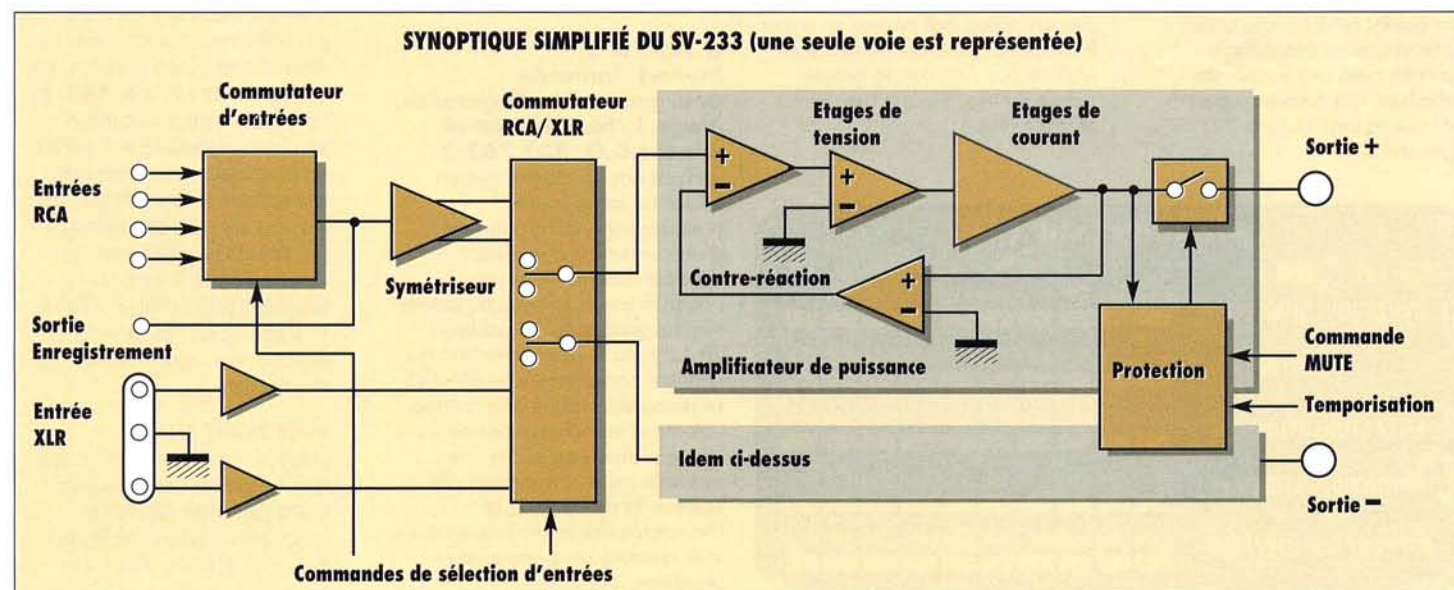
Jean-Pierre Landragin



Chaque flanc supporte pas moins de huit transistors de forte puissance montés en parallèle.



Soigneusement délimité par des cloisons et blindages, l'intérieur est rationnel et... symétrique !



Vincent Audio SV-233



ECOUTE CRITIQUE

■ TEST N°1

Ella Fitzgerald, Songs from Let no man write my Eptaph, page 13, "Reach for Tomorrow", Verve VSCD 4043.

J.H. D'un très haut niveau, le résultat s'améliore si on a la patience d'attendre une mise en chauffe préalable de 2 heures environ. En choisissant les entrées symétriques, le SV-233 parvient à faire aussi bien, voire mieux que beaucoup de matériels de haut de gamme de prix nettement plus élevé. **JP.L.** On est frappé tout au début par l'ampleur de la réverbération, mais au bout du compte l'écoute est en fait très neutre et agréable, douce et tranquille. Le piano n'est pas localisé avec une grande précision.

■ TEST N°2

Johann Strauss, "Marche Egyptienne" Op. 335, Das Mikrofon, page 2, Tacet 17.

J.H. La neutralité sonore d'un très haut niveau, accompagnée d'une sensation de très faible distorsion, rend justice aux pupitres de cordes. Richesse harmonique rare, dénuée d'agressivité. Les produits concurrents tombent souvent dans ce piège en produisant un son plus acide. Bel équilibre entre les sons émanant de l'orchestre et les retours acoustiques de la salle. **JP.L.** Les graves sont bien arrondis et peut-être un peu en retrait. Les contrebasses ne râpent pas autant qu'à l'accoutumée. Cette séquence très difficile est restituée avec une excellente définition, des timbres superbes, rutilants et sans aucune agressivité.

■ TEST N°3

Mark Curry, It's only time, page 1, "All over Me", Virgin CDVUS 49.

J.H. La grande réserve de watts, la rapidité des circuits et leurs qualités de transparence et de dynamique confèrent à ce passage un côté plus démonstratif que d'ordinaire. La netteté des transitoires sur les attaques de cordes est saisissante. La distorsion semble avoir diminué. **JP.L.** On apprécie ici une analyse très détaillée qui restitue une ambiance chaude et naturelle. L'ensemble paraît légèrement en retrait mais le médium-aigu présente une qualité exceptionnelle, très "acoustique".

■ TEST N°4

Applaudissements, tests de percussions. Disque NRDS n°10, pages 14, 17 et 21.

J.H. Les circuits et les liaisons symétriques contribuent pour une bonne part à la sensation d'espace, de grande aération ressentie sur les clochettes, sur les applaudissements. Une telle vérité donne envie d'essayer ce SV-233 avec les meilleurs systèmes de lecture CD et SACD. **JP.L.** La qualité d'analyse du SV-233 s'exprime totalement sur les applaudissements, bien caractérisés et localisés dans une ambiance plausible, large, sans effet de brouhaha. Le grave un peu en retrait met un peu en avant les voix qui s'élèvent de la foule. Malgré nos craintes, la grosse caisse est très "virile", bien sèche et très typée.

■ TEST N°5

Christian Mc Bride, "Gettin' to it", page 5, "Splanky", Verve 523 989-2.

J.H. Le souci d'analyse des plus infimes détails d'ambiance, de micro-bruits, de glissement des doigts sur le manche des contrebasses donne aux trois instruments un relief très étonnant. Large, profond, mais précis en termes de localisation spatiale. **JP.L.** Les cordes sont tendues à l'excès, ce qui donne une scène vivante, très animée, bien analysée sur l'ensemble du spectre, avec une localisation très précise. Légère tendance de traitement "chirurgical" des sons.

■ TEST N°6

Juan del Encina, Berry Hayward Consort, "Solo de batterie". BNL 112848.

J.H. Réserve de puissance, qualité de la réponse transitoire et circuits symétriques sont sans doute pour beaucoup dans les résultats obtenus ici. L'impression d'espace, de largeur, de profondeur et même de hauteur contribuent à un impression de relief très marquée du solo de batterie. **JP.L.** La réverbération du local est bien transcrite, mais l'impression de profondeur n'est pas aussi poussée que sur beaucoup d'amplis, qui en font peut-être trop. En revanche, les instruments sont remarquablement caractérisés avec des frappes très sèches et des timbres parfaitement distincts.

■ TEST N°7

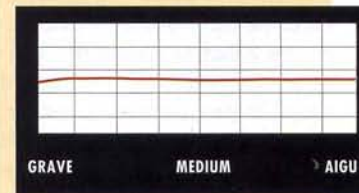
Mozart, fantaisie pour piano, Ivo Pogorelich, page 1, fantaisie en ré mineur.D.G. 437 763-2.

J.H. Le bas du clavier met en valeur un large éventail d'expressions, accompagnée d'une sensation d'excellent contrôle des enceintes par l'amplificateur. Le reste du clavier rivalise de détails, de couleurs. **JP.L.** Voilà le genre d'extrait qui contient parfaitement au SV-233. Le piano est restitué avec tout son volume et sa richesse harmonique. La main droite est sèche, bien martelée mais sans agressivité. Surtout, la dynamique et l'ensemble des micro-informations sont restitués sans omission ni répétition. Superbe !

Appréciations d'ensemble

● JEAN HIRAGA

Cette marque connaît à travers l'Europe une réputation qui ne cesse de faire des envieux. Il est vrai que les marques d'électroniques possédant un catalogue aussi complet et offrant un tel bouquet de qualité à ce prix sont vraiment très peu nombreuses. Sur le SV 233, les avantages cumulés de la haute puissance, de l'extrême rapidité de la réponse transitoire et des circuits symétriques procurent une écoute dont le niveau surprend plus qu'agréablement en regard du prix proposé. Il devient même peu évident de formuler la moindre critique dès l'instant où l'on a pris le temps de mettre en chauffe l'appareil deux heures avant le test d'écoute. Du vrai et grand haut de gamme proposé à un prix défiant toute concurrence.



● JEAN PIERRE LANDRAGIN

Le SV-233 est un produit étonnant. Il pourra sonner différemment selon le type d'enceinte adopté, mais il pilote remarquablement les plus difficiles comme les B&W 801. Son grave qui nous a semblé un peu en retrait sur le système à pavillons de notre auditorium convient parfaitement à ce type d'enceinte, où il s'exprime avec le plus grand naturel, faisant preuve d'une énergie, d'une générosité et d'une tension peu ordinaires. Le médium-aigu très analytique sans agressivité est d'une qualité rare. En fait, la neutralité de cet appareil transcrite la musique sans flatterie particulière et procure, sur les meilleurs enregistrements, une véritable sensation de présence physique des musiciens. La fabrication chinoise du produit explique son prix modéré. Il n'y a pas de compromis préjudiciable à la fiabilité. C'est donc un très bon investissement que nous recommandons chaudement.

NOUS AVONS AIMÉ

Le rapport qualité/prix hors du commun. Les performances musicales.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

La possibilité d'enregistrer le signal de l'entrée XLR. Une vraie notice.

Cotations (sur CD)

	J.H.	JP.L.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
DYNAMIQUE SUBJECTIVE ▶	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION ▶	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE ▶	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
COHERENCE DES REGISTRES ▶	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX ▶	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■